

Premier séjour en Suisse : (1964 - mai/juin)

Monique est sur le point d'accoucher de Laurent lorsque je fais mon entrée en mai 1964. chez UNIVAC, constructeur de très gros ordinateurs.



**Le cours 1004 à Lausanne
Pierre Mérigout, un de la Bull, moi, Jacques Perraut (en fond de salle), Jacques Landfiz**

Au premier jour du mois de mai, c'est au volant d'une 4L toute neuve achetée à crédit au garage Berthiole d'Argenton, que je pars seul¹ pour Lausanne pour y suivre le cours 1004, un petit ordinateur qui très souvent sert de périphérique d'entrée/sortie à des systèmes plus importants. Dès mon arrivée au centre européen de formation UNIVAC qui se trouve à Ouchy, quartier de Lausanne qui est au bord du lac, je suis épaté de constater qu'une liaison téléphonique par modem permet au 1004 installé au centre de démonstration, de communiquer en temps réel avec une machine qui est à Saint-Paul aux États-Unis.

Je fais la connaissance de Jacques Perrault, qui lui aussi est un ancien de Bull. Jacques est avec sa femme et sa fille, mais sans voiture. Comme j'ai l'intention d'aller chercher Monique dès qu'elle aura accouché, nous décidons de louer ensemble une maison. Nous en trouvons une à Eco-teau, village situé à une vingtaine de kilomètres au-dessus de Lausanne en direction de Vevey.

Une semaine après le début du cours Laurent, naît sans problème, le mardi 5 mai 1964 dans la clinique du Docteur Ploquin rue Ledru Rollin. Le week-end suivant je suis de retour à Châteauroux au chevet de Monique pour qui tout s'est bien passé.

Laurent n'a que quelques jours lorsque nous faisons le voyage retour. Il n'y a pas d'autoroute et il nous faut 12 heures de route pour atteindre Écoteau. Mais ce long voyage entrepris après consultations du docteur Ploquin, se passe sans encombre.



4 L Renault

¹ Monique étant sur le point d'accoucher de Laurent, intransportable, était restée à Châteauroux



Laurent à deux jours

Jacques Perrault sa femme sa fille, Monique, Laurent et moi, occupons le rez-de-chaussée d'une très grande maison dont la propriétaire suisse qui occupe le premier étage, n'arrête pas de nous chercher des noises ; n'hésitant pas à s'introduire dans notre logement pendant notre absence, nous reprochant la façon dont nous la tenons et n'hésitant pas à changer la place des objets et ustensiles divers. Le dimanche, pour nous occuper et pour embêter la propriétaire, Jacques et moi, cueillons des pissenlits que nous semons dans son jardin... Nul doute que la récolte l'année suivante a probablement été miraculeuse.

Un dimanche pluvieux, alors que nous avons décidé de visiter la vallée de Joux, au pied de la montée, pas très loin de Genève, dans un virage, nous voyons arriver une moto vert-de-gris sans mortard, puis sur les fesses, un motard de l'armée suisse. La moto termine sa course dans la roue avant gauche de la 4 L, le motard toujours sur le derrière, dans le Caniveau et et la 4 L au garage Renault le plus proche.



La maison d'Écoteau

Sur place après les constats d'usage nous appelons un taxi qui nous ramène à Eco-teau. Sans aucun problème, l'armée suisse paiera tous les frais de réparation.

Le Cours 1004 terminé, en juillet 1964, nous regagnons la France avec, caché dans le berceau du petit un magnétophone acheté en suisse dont je regretterais par la suite de ne pas en avoir fait meilleur usage pour enregistrer les histoires que me racontait mon grand-père sur sa vie et la guerre de 1914.

Un court passage à Châteauroux et je remonte à Paris accompagnée de Madeleine, ma belle maman qui avait envie de se promener. De Paris où je ne m'attarde pas nous prenons la route de Poitiers mon lieu d'affectation avant de regagner Châteauroux.

Deuxième séjour en Suisse (1966 – mars / avril)



À Lausanne nous trouvons une maison meublée, au bord du lac pour 2 mois et un Chalet appartenant au même propriétaire pour le mois restant.

Nous recevons la visite de Gérard et Michèle avec qui nous allons à Montreux rendre visite à un de leurs amis qui tient un restaurant marocain situé juste au bord du lac.

La maison de Lausanne au bord du lac Léman

Une fois de plus les relations avec notre propriétaire se gâtent lorsqu'ils nous demandent de payer pour la présence de la sœur de Monique et son mari. C'est dans le petit chalet pendant notre dernier mois de séjour que nous concevons Valérie.

Le cours 1040 n'est que théorique, en Anglais, sur bande magnétique, avec un moniteur pour nous faire passer les tests à la fin de chaque bande. À l'époque mon niveau d'anglais est des plus sommaire c'est avec beaucoup de difficultés que j'arrive à force d'efforts à comprendre et à assimiler le minimum des connaissances me permettant le dépannage.

Troisième séjour en Suisse (septembre 1968 – juillet 1969)

À Quelle le 1040² ne suffit vraiment plus et le 9400 n'étant pas encore disponible c'est un 9300 qui est installé. C'est à cette époque que je fais la connaissance de Guy Echeilbrenner opérateur 9300 placé par UNIVAC chez Quelle.

Le premier cours européen sur 9400 commence à Zurich en septembre 1968, nous sommes trois Français à le suivre : Robert Larose, Michel Rozier et moi. Je loue un appartement meublé à une vingtaine de kilomètres de Zurich sur la route de Luzerne dans un petit village : Langnau.

Le cours est donné en anglais par un instructeur allemand et dure 7 mois. Il doit être suivi par un stage de deux mois aux États-Unis. Notre niveau d'anglais est proche de zéro. Jacques Segaut notre chef, paye à chacun d'entre nous, 50 H de cours Berlitz. Chaque jour après nos 8 heures d'étude nous passons une heure à apprendre la langue de Shakespeare avec une professeure.



Michel Rozier et moi au pupitre du 9400 à Zurich

² 1040, 9300, 9400 : différents modèles d'ordinateur de pui

Couché à 23h et debout à 5 h tous les matins pendant trois mois, je fais de l'Anglais. Je me mets en immersion totale. Dès que mon vocabulaire me le permet, je me mets à lire des romans policiers en anglais. Je me paye 50 heures de leçons supplémentaires et mes progrès sont fulgurants. Avant notre départ aux USA, je suis capable de comprendre, et de me faire comprendre.

C'est probablement à ces efforts intenses faits pendant quelques semaines que je dois l'évolution de ma carrière, car le fait de parler à peu près correctement l'anglais me donnera un avantage certain dans bien des situations auxquelles je devais être confronté.

À Langnau notre appartement meublé est très confortable, nous y passerons l'hiver 1968/69 et profiterons de la neige. Nous avons la visite de Christiane et Fernand avec qui nous visitons les chutes du Rhin à Schafhausen. Nous les admirons sous la neige et la glace.



Les chutes du Rhin

Nous recevons aussi Bernadette et Jacques. Avec Jean-Pierre et Marie-Thé, nous allons à Vaduz au Liechtenstein et sur la route du retour, échappons de peu à un accident. Sur la chaussée verglacée, au bord d'un lac, le chauffeur d'une voiture qui arrivait face à nous en perd le contrôle à notre hauteur et vient percuter de plein fouet la voiture qui nous suivait.



Le cours 9400 se termine en mai 1969. Nous quittons Zurich et je repasse à la Quelle où Geassler (le grand patron) me prête un superbe appareil photo. Je ramène ma petite famille à Châteauroux avant de partir aux USA pour deux mois, en compagnie de Michel Rozier et Joe Delahaunty (un anglais).

Valérie, Laurent, Christiane et Fernand

Quatrième séjour en Suisse (1972-1973)

De retour d'Afrique du Sud en passant par la Rhodésie (Zimbabwe), le Malawi où nous restons coincés 2 jours (un pirate avait détourné un avion qui bloquait la piste d'envol), le Kenya, l'Égypte et la Grèce, c'est avec joie, nous retrouvons tout notre petit monde et surtout les enfants que nous avons expédiés à Madeleine trois Semaines avant notre départ. Je prends quelques jours de repos dans le Berry que je mets à profit pour acheter à Châteauroux, une Renault 16 TX hors taxe et nous repartons pour Zurich à la recherche d'un appartement.

La solution la plus économique que nous trouvons est de louer une caravane sur le terrain de camping de Zurich. Nous y habiterons six semaines le temps de trouver un logement tout neuf dans un ensemble d'immeubles près de Oerlikon. Pendant toute cette période, nous sommes en compagnie de Christiane et de Fernand qui en profite pour passer des vacances en Suisse.

L'appartement est très confortable il comporte trois chambres, un grand séjour avec balcon, une cuisine agréable et une salle de bain. Nous sommes les premiers occupants. Nous disposons aussi d'un parking souterrain sous le groupe d'immeubles ; lequel parking se transforme en abri antiatomique en cas de besoin. Une immense porte coulissante en béton l'isole de l'extérieur, il comporte un dortoir, un bloc sanitaire et tout le ravitaillement nécessaire à un séjour prolongé en sous-sol.



Notre appartement : Hummelaker Strasse Adlikon



Valérie & Laurent 1973

Cet appartement a cependant un inconvénient il est en bout des pistes de l'aéroport de Zurich Kloten et les avions passent juste au-dessus à environ 800 m d'altitude. Le bruit est donc une nuisance, mais il est difficile de trouver un logement situé pas trop loin du bureau et hors des trajectoires aériennes des aéronefs.

Nous inscrivons les enfants à l'école française de Zurich qui est à quelques kilomètres de notre logement. Nous faisons donc l'acquisition d'une autre voiture une Simca 1000 que me vend Suzie la standardiste d'UNIVAC.

Je suis superviseur des grands ensembles pour l'Europe et patron d'une petite équipe d'ingénieurs que j'envoie en support pour installer ou dépanner. Mon patron est un anglais avec lequel je m'entends très bien, Bob Allen. Le travail n'est pas passionnant, je passe le plus clair de mon temps à rechercher de l'aide pour résoudre les problèmes qui se posent dans les différents pays européens.

L'arrivée en Europe d'un nouvel ordinateur 1110 me donne l'occasion d'aller à Bergen en Norvège. En plein mois de juin les jours sont les plus longs et c'est pour moi une source d'étonnement que de voir des nuits qui ne durent pas plus de deux à trois heures. Je reste deux jours à l'université en compagnie d'une bande d'ingénieurs venus des États-Unis, pour faire l'installation. Sur la route du voyage retour je m'arrête à Oslo et rends visite à la filiale norvégienne d'UNIVAC.

Nous passons 18 mois à Zurich. Dès que le temps le permet, nous allons marcher en montagne. Ce séjour nous donne, une fois de plus, l'occasion de vérifier que, sans les Suisses, ce pays serait fantastique. Nous sommes en effet l'objet de petites vexations mesquines provoquées par le simple fait d'être étranger. Je retrouve un jour mes plaques d'immatriculation taguées et dans l'immeuble, lorsque quelque chose ne va pas, nous sommes toujours les premiers coupables désignés. Malgré tout, ce séjour n'est pas désagréable, il nous permet de recevoir famille et amis auxquels, nous faisons découvrir ces magnifiques montagnes.

Jean-Claude Juglet est rentré d'Afrique du Sud, il travaille à Londres avec Charles Lamon Responsable UNIVAC Europe. Jean Claude n'y restera qu'un an et trouvera un poste de directeur de Service après-vente à la Compagnie International pour l'Informatique (CII) basée à Vélizy.

Cette société fait partie du groupe Thomson et a été créée sous l'instigation du Général de Gaulle lors de la création du « plan-calcul » français. C'est en 1960 que les

pouvoirs publics français lancent leur plan « calcul » en créant la société CII qui associe Thalès (anciennement Thomson), Schneider informatique et la Compagnie générale d'électricité (qui deviendra Alcatel-Alsthom, puis Alcatel).

Fin 1973 Jean-Claude me propose de travailler avec lui et de prendre la responsabilité du Service après-vente pour l'Afrique et le Moyen-Orient.

Bob Allen est vraiment désolé de recevoir ma démission mettant fin à 10 ans de collaboration avec UNIVAC. Il comprend cependant que mon désir de rentrer en France est motivé par l'absence en suisse des avantages sociaux français et le désir de voir les enfants réintégrer leur culture d'origine.

Nous revendons la Simca 1000 à un collègue de travail qui ne me paye que la moitié du prix sur lequel nous étions d'accord, me promettant le reste avant mon départ, j'attends encore le solde... (comme par hasard ce type était suisse !).



Laurent



Valérie